

XVII DIMANCHE ORDINAIRE – 26 juillet 2020

**DANS SA JOIE IL VA, VEND TOUT CE QU'IL A ET ACHÈTE CE CHAMP-LÀ -**

**Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Matthieu 13, 44-52**

**Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans le champ. Un homme le trouve : il le cache, et dans sa joie il va, vend tout ce qu'il a, et il achète ce champ-là. Encore : le royaume des cieux est semblable à un commerçant qui cherche de belles perles. Il trouve une perle de grand prix : il s'en va, réalise tout ce qu'il avait, et il l'achète. Encore : le royaume des cieux est semblable à une senne jetée dans la mer ; elle en rassemble de toute race. Quand elle est remplie, ils la remontent sur le rivage, ils s'assoient et ramassent les beaux dans des casiers. Les pourris, au-dehors ils les jettent. Ainsi en sera-t-il à l'achèvement de l'ère. Les anges sortiront : ils sépareront les mauvais du milieu des justes. Ils les jetteront dans la fournaise du feu : là sera le pleur, le grincement des dents. Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui disent : « Oui. » Il leur dit : « Aussi tout scribe devenu disciple du royaume des cieux est semblable à un homme, un maître de maison qui extrait de son trésor choses neuves et choses vieilles. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Au chapitre 13 de l'évangile de Matthieu, Jésus a mis en garde la communauté contre trois risques, trois tentations : celle d'être une communauté d'élites avec la parabole de l'ivraie (la zizanie en grec) ; la tentation des grandeurs avec la parabole de la graine de moutarde, et enfin celle du découragement avec la parabole du levain. Maintenant, comme antidote à ces trois tentations, Jésus invite à être fidèle à la première béatitude et il le fait avec, de nouveau, des paraboles.

Lisons, nous sommes au chapitre 13 verset 44 de Matthieu : « *Le royaume des cieux* », je rappelle que le royaume des cieux ne doit pas se comprendre comme un royaume dans l'au-delà, un royaume dans le ciel, mais comme le royaume de Dieu c'est à dire la société alternative que Jésus est venu réaliser sur cette terre. « *Le royaume des Cieux est semblable à un trésor* » le mot 'trésor' ouvre et conclut ce passage, nous sommes donc à l'enseigne de la beauté, de la splendeur. « *Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans le champ. Un homme le trouve* » cet homme ne cherche donc pas mais il trouve, c'est une opportunité qu'il a su prendre au vol et l'évangéliste écrit que, sans hésiter « *..il le cache, et dans sa joie il va, vend tout ce qu'il a, et il achète ce champ-là.* » Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens écrit "Ce qui était pour moi un gain je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. Pour lui j'ai choisi de perdre toute ces choses que je considère comme balayure." Quand on rencontre Jésus et son message qui est la réponse au désir de vie en plénitude que l'on porte au plus profond, tout le reste perd de sa valeur.

Jésus continue « *Encore : le royaume des cieux est semblable à un commerçant qui cherche de belles perles.* » Alors que le premier trouve par hasard ce qu'il ne cherchait pas et profite de l'occasion, de l'opportunité pour sa vie, le second cherche l'occasion et « *Il trouve une perle de grand prix : il s'en va, réalise tout ce qu'il avait, et il l'achète..* » Ce que veut dire l'évangéliste est que suivre Jésus ne se fait pas à coup de sacrifices. Le mot 'sacrifice' n'apparaît que deux fois dans cet évangile et toujours dans un sens négatif. Mais suivre Jésus se fait pour la joie, le mot joie apparaît bien six fois dans l'évangile de Matthieu.

Et Jésus continue : « *Encore : le royaume des cieux est semblable à une senne jetée dans la mer ;* » Jésus avait invité ses disciples à être des pêcheurs d'hommes et maintenant il leur dit comment ils doivent pêcher « *.. elle en rassemble de toute race.* » Le mot 'poissons' n'est pas employé dans le texte, le pêcheur ramène donc toute sorte de choses. L'offre de Dieu, le don de son amour est pour toute l'humanité, c'est à chacun de répondre. « *Quand elle (la senne) est remplie, ils la remontent sur le rivage, ils s'assoient et ramassent les beaux dans des casiers. Les pourris, au-dehors ils les jettent.* » Il n'y a aucun jugement morale de la part du pêcheur ce qu'il jette sont les 'pourris' c'est le terme utilisé. Ceux qui choisissent la vie sont pleins de vie, ceux qui choisissent la mort sont pleins de mort et sont donc inutiles.

En effet Jésus continue « *Ainsi en sera-t-il à l'achèvement de l'ère* » non pas à la fin du monde. « *Les anges sortiront : ils sépareront les mauvais du milieu des justes.* » Les mauvais sont ceux qui ont semé la zizanie, ce sont les fils du diable et les justes sont ceux qui sont restés fidèles au message de Jésus, « *Ils les jetteront dans la fournaise du feu* » ici nous avons une citation du prophète Daniel au chapitre 3 verset 6, la fournaise ardente était réservée à ceux qui refusaient d'adorer le pouvoir en se prosternant devant la statue de Nabuchodonosor. Mais pour Jésus que signifie la fournaise ardente ? C'est la destruction complète, la fin de ceux qui adorent le pouvoir. Donc, ceux qui choisissent l'amour, le partage, la générosité, le pardon sont dans le royaume de Dieu, le royaume que Jésus est venu inaugurer, ils sont pleins de vie et ils la communiquent. Par contre, ceux qui choisissent l'avidité, l'égoïsme, le pouvoir, sont pleins de mort. Il n'y a aucun jugement de la part de Dieu mais simplement une constatation, entre ceux qui sont pleins de vie et au contraire ceux qui sont dans la putréfaction de la mort « *..là sera le pleur, le grincement des dents.* » image biblique qui indique l'échec de sa propre vie.

Au terme des sept paraboles du royaume Jésus dit : « *Avez-vous compris tout cela ?* » *Ils lui disent : « Oui. »* Et il leur dit « *Aussi tout scribe* » le scribe était un personnage important, c'était en Israël le Maître par excellence qui représentait le magistère infailible « *.. devenu disciple* » même le scribe devant la nouveauté de Jésus doit retourner à l'école et doit devenir disciple, il s'agit probablement de l'évangéliste lui-même « *tout scribe devenu disciple du royaume des cieux est semblable à un homme, un maître de maison qui extrait de son trésor choses neuves (dans le sens de meilleurs) et choses vieilles.* » Et voilà la parole 'trésor' qui a ouvert ce passage et qui, maintenant le conclut. Mais que veut dire l'évangéliste par 'choses neuves et choses vieilles' ? Que le message de Jésus a toujours la priorité sur celui de Moïse. La nouvelle alliance vient avant la dernière alliance, celle de l'ancien testament.